

Après avoir longtemps théorisé, longtemps « blablaté » et abouti sans problème à d'incroyables consensus, les Montois voient poindre désormais le moment crucial des premières décisions concrètes.

Loin du lobby taurin, s'attachant à oublier le poids inhibiteur et castrateur des habitudes, nous abordions collégialement le thème brûlant des piques comme celui, plus général, de l'indispensable intégrité du spectacle. Nous mettions tout cela noir sur blanc. C'était la Belle Epoque. Nous définissions ensemble un « Esprit Montois », une ligne de conduite pour nos arènes, une ambition faite d'innovation et de créativité. Compréhensive sérénité des temps de paix. **Mont de Marsan** prenait conscience de ses véritables missions : offrir un avenir à notre culture spécifique, la sortir de son désespérant conformisme, la sauver d'une routine assassine, lui redonner attrait et beauté ! RECONSTRUIRE !!!

Nous approchons du mois de février. La Madeleine arrive. D'ores et déjà, des progrès ont été entérinés : retour des novilladas, changement de la *cuadra de caballos*... Ils étaient inévitables.

Maintenant, la Commission Taurine est vraiment face à ses responsabilités. Ce sera globalement comme avant, globalement comme ailleurs, ou ce sera globalement différent. Les représentants de l'afición locale auront pris, ou non, toute la mesure de leur « devoir de contrôle » face à des professionnels ne se souciant normalement que de rentabilité, jamais d'originalité. PAS DE RISQUE !!!

Le public n'a que faire d'un cahier des charges à l'application hypothétique. C'est un vulgaire bout de papier exempt d'émotion ! Impatiemment, il attend seulement des faits, à commencer par l'annonce des cartels : d'ici juillet, il veut rêver...

Encore une féria pour la ménagère de moins de 50 ans. C'est ce que veulent les gens. Du convenu, du vu et du revu. Ils sont trop cons. Public non averti, ce peuple insignifiant ne comprend pas les changements. Il ne supporte jamais de trop grands bouleversements.

La corrida, du temps de cerveau disponible pour Coca Cola. Belles aspirations. Riche coutume...

A l'automne, un vent de renouveau soufflait sur le Moun. Sera-t-il matérialisé clairement ou nous complairons-nous dans la médiocrité ? Cela dépendra peut-être d'un détail, d'un choix anodin dont nous n'aurions pas perçu l'étendue symbolique. En tous cas, personne ne s'y trompera.

Offrons autre chose !

Eveillons la curiosité !

Mettons la panique dans le cérémonial... avant qu'il ne soit trop tard.